



« VILLAGE POUR LA PAIX » DANS LA PROVINCE DU KASAÏ ORIENTAL

Budgets prévisionnels pour l'achat d'outils, de semences
Et la construction de 40 habitations dans le village de Bena-Kazadi
En République Démocratique du Congo

VILLAGE POUR LA PAIX SUR UN TERRAIN DE 115 HECTARES

Lieu : Territoire de Kabeya-Kamwanga, Secteur du lac Mukamba, Village de Bena-Kazadi à 2'000 km de Kinshasa.

Nombre d'habitants du territoire et du village : 708'679 et 5'209

Nom du village : Groupement de Bena Kasadi 1 dirigé par le chef coutumier Lumbala Kalala

Donateur du terrain : Chef coutumier Lumbala Kalala.

Surface : 100 + 15 hectares offerts au centre du village à 80 km de Mbuji-Mayi (ville principale de la province) pour la construction d'un centre de santé

Valeur financière et droits de propriété : \$ 150'000 - \$ 4'500 financés par les membres du « Comité Provincial » et du siège de la CMPA de Kinshasa.

Nombre d'habitants impliqués à terme dans le programme : 2'300 + 80 enfants de la rue de la ville de Mbuji-Mayi.

Nombre d'habitants actifs en 2025 travaillant sur le terrain et vivant encore à l'extérieur : 87 familles de 7 personnes (609).

Responsables du « Comité Provincial » participant au programme : 11 membres

Membres du « Comité villageois » participant au programme : 62

Type de végétation et qualité du sol : Savane herbeuse avec palmiers - Sablonneux et rouge sans eau.

Climat : Chaud et humide avec deux saisons (trois mois de sécheresse et neuf mois de pluie, tous deux favorables à l'agriculture).

NOTE DE MARTINE LIBERTINO – BUTS DES “VILLAGES POUR LA PAIX” SUR LES TERRAINS DES CHEFS COUTUMIERS

Je souhaite rappeler combien l'acceptation de la diversité est importante. Peu importe les coutumes, dans chaque Société, l'équilibre relationnel ne peut se maintenir que dans le respect de la valeur de chacun. Si les séquelles du passé et les programmations émotionnelles régissent les rapports humains, elles s'installeront au sein du couple et dans les rapports familiaux, dans les villages et les quartiers, dans les rapports professionnels, institutionnels, sociaux, médiatiques et gouvernementaux. Pour cette raison, l'étude et l'enseignement à la population de ces points sont aussi fondamentaux que la construction d'un puits, l'apprentissage d'un métier ou tout autre apport matériel ou financier. À l'encontre de ce que nous apprennent nos Sociétés, je pense (j'en récolte les preuves depuis de nombreuses années) que seul l'état d'esprit d'une personne ou d'une communauté permet la fructification d'un bien ou sa perte.

Nous voyons donc que le bonheur d'un peuple dépend de la liberté de pensée de chacun et du respect qu'il éprouve envers ce qu'il ne comprend pas. L'amour de soi et la solidarité ne sont-ils pas plus importants que l'adhésion à un concept qui, de toute façon, évoluera avec le temps ?

« Offrir les moyens à une population démunie de se prendre en charge, spirituellement et financièrement, puis de faire bénéficier des enfants de la rue de la solidarité des adultes de leur province »

En dehors des villes comme Kinshasa, d'immenses terrains existent. Ils sont cependant inutilisés par une population qui, croyant être à l'abri du besoin en travaillant dans les ministères (souvent sans salaire) ou méprisant le travail manuel, s'agglutine dans les zones urbaines. Parmi les participants au programme, de nombreux jeunes, des membres d'institutions (enseignants, aumôniers, fonctionnaires d'État, etc.) et beaucoup de familles ont pris conscience de leurs erreurs. Décidés à s'unir à nous en créant des “Villages pour la Paix” en dehors des agglomérations, les moins démunis se cotisent pour l'achat d'un terrain. Pour les autres, les membres des “Comités Provinciaux” proposent aux chefs coutumiers de leur région d'offrir des terres agricoles et se cotisent pour payer les frais d'enregistrement officiel (environ 1'000 dollars). Nous mettons alors ces terres à disposition de la population fragilisée (familles, jeunes sans emploi et de la rue, etc.) et des membres des “Comités”. Avec un groupe de villageois, ils créent des “Communautés Citoyennes Rurales pour la Paix” et prennent la responsabilité de la mise en œuvre du travail, du respect du cahier des charges et du bien-être de chacun. Les terrains restent la propriété de la CMPA qui, auprès des chefs coutumiers, s'engage à : permettre aux membres des “Comités” et à la population désignée de les exploiter afin de nourrir leur famille, de faire revivre une culture libre et intelligente, de réconcilier les membres des tribus, enfin de faire profiter à tous – sans distinction de genres ou de religions – des bienfaits d'une vision communautaire solidaire, créative et active. Après leur installation, les habitants continuent à participer aux séances de travail de la CMPA.

Préparation de la population à devenir autonome et solidaire : Le chef coutumier et les familles de Bena-Kazadi ainsi que les enfants de la rue de Mbuji-Mayi participant au programme bénéficient tous de l'enseignement sur le fonctionnement de l'être humain, des « Valeurs Fondamentales » et des thèmes tels que la peur et la colère. Ils apprennent également les techniques de purification de l'eau et l'utilisation de moyens naturels pour entretenir leur santé et leur lieu d'habitation. Ils pratiquent l'agriculture biologique, confectionnent leurs semences-mères, leur compost et fabriquent du savon au moringa.

SITUATION DEPUIS 1990

Depuis 1990, cette région minière (en particulier le diamant) a subi de grandes épreuves : rébellion entraînant la chute de Mobutu en 1997, exploitation à son compte de la région par le président suivant, population livrée à elle-même. Aujourd'hui, des exploitants nationaux, des expatriés chinois, européens et américains profitent de ses ressources sans que la population en bénéficie.

- Nombreux enfants et adolescents (enfants de la rue et enfants accompagnant leurs parents), dont l'âge varie entre 6 et 19 ans, engagés dans les mines.
- Distance considérable entre les sources d'eau et les lieux d'habitation. Les élèves les parcourent pour chercher de l'eau avant d'aller à l'école.
- Absence de toilettes publiques convenables.
- Manque de matériel scolaire dans la majorité des écoles.
- Grandes difficultés de transporter les produits agricoles pour les vendre. Distance entre les villages d'environ 30 à 40 km. L'érosion, due aux intempéries, empêche la circulation (environ 4h pour parcourir 40 km). Un véhicule peut rester embourbé entre 1 semaine et un mois avant d'être remis en circulation.
- Consommation de boissons alcoolisées et de drogues par les jeunes.
- Grande rivière polluée par un exploitant minier angolais provoquant des maladies au sein de la population.

DÈS 2021, FORMATION DES ANIMATEURS POUR LA MISE EN PLACE DU PROGRAMME AVEC LES VILLAGEOIS

Apprentissage et partage : “Grâce aux séances d’enseignement, les habitants du village ont retrouvé le plaisir de vivre ensemble. Travailler sur un même terrain a fait naître une solidarité inconnue auparavant. Ils apprennent à se connaître et à s’entraider, des choses jamais expérimentées. Au-delà de ce changement, grâce à la vente de leurs surplus agricoles, ils sont plus autonomes financièrement. Ils réfléchissent et se mettent au travail pour l’amélioration de leurs conditions de vie et dans le domaine de la santé pour ne plus parcourir de longues distances pour des soins.”
40 familles sont prêtes à déménager sur le terrain et à accueillir les 80 enfants de la rue vivant actuellement dans la ville de Mbuji-Mayi se trouvant à 100 km de Bena-Kazadi.

AGRICULTURE

609 villageois, vivant encore à 5 km du terrain agricole exploité, participent au programme d’agriculture biologique. Superficie utilisée en 2025 : 34 hectares.

- Manioc, maïs, légumineuses, arachides, légumes et plantes médicinales telles que le kongo bololo, la citronnelle, le moringa, etc. qui nourrissent les participants toute l’année.
- Purification de l’eau servant aux boissons et à la nourriture, au nettoyage et à l’hygiène corporelle, à l’arrosage du terrain.
- Consommation régulière en tisanes des plantes médicinales cultivées sur le terrain.
- Élevage de volailles (poulet et canard) respectant les exigences du cahier des charges (nourriture biologique et respect des animaux).

DÈS 2024, 40 MAISONS À CONSTRUIRE POUR LES FAMILLES ACCUEILLANT LES ENFANTS DE LA RUE

Déplacement des enfants de la rue

- Frais de déplacement des enfants de Mbuji-Mayi dans le village de Bena-Kazadi : (budget déjà financé)

Outils agricoles et semences

- Achat d’outils agricoles, de motopompes et de semences pour les 65 familles de Bena-Kasadi (budget pages 4 et 5)
- Sur le terrain du « Village pour la Paix », construction de 40 maisons pour les familles de Bena-Kazadi accueillant 80 enfants et jeunes de la rue de Mbuji-Mayi. Les artisans villageois participant au programme (maçons, charpentiers, etc.) assument bénévolement les travaux de construction (budget page 6).

TÉMOIGNAGE DE WILLY MASAKA, PRÉSIDENT DE LA CMPA

“Le programme d’éducation pour la paix au sein de la population est un grand outil de développement social et de transformation positive de l’Homme. Les habitants de la province du Kasai Oriental ont toujours été réputés pour être violents et orgueilleux. Aujourd’hui, grâce à l’enseignement, la population a beaucoup changé sa manière de communiquer. Elle s’exprime avec douceur et fermeté et utilise sa force pour gagner sa vie sans attendre de l’aide. Je suis très heureux de travailler avec ces gens qui cherchent avec nous les solutions dont ils ont besoin, d’abord se nourrir grâce à l’acquisition de terres et à l’agriculture. Les notables du territoire de Kabeya-Kamwanga nous ont facilité les négociations avec le chef coutumier de la concession de 115 hectares offerte à la CMPA. Actuellement, les familles d’habitants, membres de la communauté, travaillent et comptent sur leurs propres efforts. Les notables et les paysans sont contents. Ils ont changé leur manière de vivre grâce à ce programme qui concrétise réellement l’autonomie spirituelle et matérielle prônée par Martine Libertino.”

État d’esprit de la population : “Une population accueillante, motivée et entreprenante qui, malgré la misère persistant depuis les années 1990, est touchée par notre enseignement. Cessant de rêver à une richesse qu’elle n’atteindra jamais (mines), elle commence à s’investir dans des métiers artisanaux (menuiserie, plomberie, agriculture).”

État d’esprit des membres des “Comités Provinciaux” : “Grande évolution des animateurs grâce à leur motivation, leur travail et leur solidarité. J’ai beaucoup admiré leur sens de l’organisation, leurs initiatives individuelles et communautaires (exemple : partage des semences-mères avec les autres membres des Comités provinciaux et la population).”

TÉMOIGNAGE DE PAULIN MUTAMBA, MENTOR RESPONSABLE DE LA PROVINCE

“Je voudrais exprimer ma joie envers le comité provincial de la CMPA du Kasai Oriental pour le grand progrès que nous constatons sur le terrain, à travers leur engagement dans le cadre de l’enseignement pour la paix et sa mise en pratique. Les jeunes, qui se livraient à la violence, ont aujourd’hui leur moulin à farines de maïs et de manioc. Les femmes paysannes qui récoltent ces céréales sont très heureuses de la qualité de service des jeunes qui mettent de l’amour, de la rigueur et de la beauté dans leur métier. Ceux qui consommaient de l’alcool et les hommes qui battaient les enfants ont cessé. Les jeunes filles qui avaient des relations sexuelles non protégées ont appris à prendre soin d’elles et évitent des grossesses non planifiées et les maladies sexuellement transmissibles.”

TÉMOIGNAGES DES ANIMATEURS DU COMITÉ PROVINCIAL

Raphaël Diamanyi, Enseignant, Président : “Je dois exprimer ma reconnaissance infinie à Martine, Willy, Paulin et à tous les membres de la « Communauté de Médiateurs pour la Paix » pour leur courage, leur amour et leur détermination à venir dans notre province enclavée, parfois dans des conditions difficiles et dans les périodes de covid-19. Leur présence a été et reste pour nous des moments d’encouragement et d’éveil des belles choses qui sont en nous, pour vivre en bonne relation avec nous-mêmes, nos familles, les autres communautés et pour gagner notre vie sans attendre l’aide des politiciens. En regardant les initiatives qui se mettent en place, les jeunes qui nettoient leurs quartiers, les bienfaits du moringa et ce qu’il apporte à notre santé en nous épargnant des dépenses, je me dis que ce programme a beaucoup d’importance pour l’ensemble de la population. Aujourd’hui, tout ce que nous réalisons avec nos propres moyens sur notre terrain, nous rend très heureux. Nous disons que la vie est entre nos mains.”

Patrick Misengabo, Ingénieur agronome, Animateur : “Cette formation me touche beaucoup. Comme agent de développement dans le milieu rural, nous avons souvent été visités par les ONG internationales qui viennent avec des formations ou des dons à distribuer à la population, ce qui la rend dépendante et ne nous incite pas à changer notre situation sociale. La CMPA vient avec des enseignements et des propositions très concrètes pour que la population se prenne en charge et consomme ce qu’elle produit. Grâce à l’élevage respectant le cahier de charge de Martine Libertino, la population de mon village est heureuse d’élever leurs animaux avec amour et respect et de ne plus consommer de viande surgelée”.

TÉMOIGNAGES DE LA POPULATION

Kabongo Muamba, Agronome de Mbuji-Mayi : “Je suis très heureux de l’approche de la CMPA qui nous propose de faire nos jardins agricoles sans engrais chimique, ce qui réconforte notre conviction et nous permet de consommer des légumes, des céréales et des fruits qui respectent les saisons et nourrissent bien notre corps. Nous sommes très heureux de nous engager dans cette vision pour que notre population soit protégée.”

Justin Muamba, Enseignant de Mbuji-Mayi : “Au début, je ne comprenais pas cette méthode de tri de déchets ménagers parce que, dans nos habitudes, on mettait tout dans une même poubelle. Ensuite, j’ai compris le bien-fondé du tri en le mettant en pratique. Je suis en mesure d’avoir des déchets que j’utilise comme compost dans mon jardin pour nourrir mes légumes et ma famille. Aujourd’hui, je contribue à la beauté de l’environnement.”

Albert Ngandu, Notable du territoire de Kabeya-Kamwanga : “Je suis proche de la rivière Lubi. Tout le monde consommait cette eau sans la purifier parce qu’il n’y avait pas moyen d’acheter des produits. J’ai commencé à utiliser la méthode de purification par le soleil et cela m’a donné la joie de voir que nous n’avons plus de problèmes de vers intestinaux. Nous partageons notre expérience avec les familles voisines et chacune témoigne des effets positifs de cette méthode. Je remercie Martine Libertino et la CMPA.”

Brigitte Mbombo, Mère de famille du territoire de Kabeya-Kamwanga : “Le cahier des charges de Martine Libertino nous a apporté un changement positif dans le nettoyage quotidien de nos ménages. L’utilisation de moringa et du citron nous aide à nous débarrasser des insectes et des moisissures sans dépenser au-delà de nos moyens. Je suis heureuse de partager cela avec d’autres femmes de mon village et de continuer à suivre les enseignements de la CMPA.”

Robert Kalala, Entrepreneur de Muene-Ditu : “Je suis très heureux de partager avec vous mon témoignage. J’étais passif, j’attendais tout de mes parents, mais lorsque j’ai reçu les enseignements de la « Communauté de Médiateurs pour la Paix », avec d’autres jeunes, nous nous sommes cotisés et nous avons acheté un moulin à farine. Cela aide les paysans qui produisent le maïs et nous gagnons notre vie avec dignité.”

Judith Kamuanya, Étudiante de Kabinda : “Je suis très heureuse de cet enseignement, car je vis un grand changement dans ma vie. Nos routes étaient très délabrées, mais grâce à l’accompagnement de la CMPA, nous avons pris l’habitude de les entretenir afin de permettre aux agriculteurs d’évacuer leurs produits. Au début, nos actions étaient presque insignifiantes, mais grâce à notre détermination, aujourd’hui, beaucoup de groupes de jeunes nous ont rejoints et nous contribuons à l’amélioration des conditions sociales de notre village.”

Patrick Kalengayi, Agriculteur de Bena-Kazadi : “Nous travaillions durement et consommions toute la récolte. Après, nous cherchions comment semer pour manger les jours qui venaient. Lorsque les « Médiateurs pour la Paix » sont venus nous parler de l’organisation du travail dans notre village, nous avons tout de suite fait des réunions afin de mettre en pratique ce qu’on avait appris. Aujourd’hui, grâce à cela, nous nous organisons bien et une équipe est chargée de faire des réserves stratégiques tant en semences qu’en produits agricoles. Les produits ne nous manquent plus. Par ce système, personne n’a plus faim, car nous faisons parfois recours à nos réserves en cas de manque. Vraiment merci beaucoup à la CMPA.”

Rachel Ntumba, Restauratrice (service traiteur) de Bena-Kazadi : “Pendant une période, les aliments, surtout les légumes, sont devenus très rares parce que les réserves étaient épuisées. À travers l’enseignement, nous avons compris les erreurs que nous faisons. Nous nous sommes donc mis à travailler ensemble, chacun selon son domaine au sein du village, pour trouver une solution. Pour nous qui avons un service différent de l’agriculture et de l’élevage, nous contribuons par le transport de blocs ou financièrement pour la construction du dépôt du village où les produits agricoles vont se conserver.”

Étienne Ngalamulume, Enseignant de Bena-Kazadi : “Notre village est en voie de devenir réellement un village pour la paix, parce que les enseignements ont aidé toute la population à travailler solidairement. Dans les jardins agricoles, les mamans travaillent avec les agriculteurs pour les semailles et les récoltes, les jeunes partent puiser de l’eau pour l’arrosage, les maçons contribuent à la construction du dépôt par leur travail bénévole et les notables du village facilitent les démarches administratives pour bien faire les choses. Il n’y a jamais eu autant de détermination et d’unité pour réaliser un projet comme celui du « Village pour la Paix » de la CMPA où tout le monde s’implique.”

DONATEURS

1. Ce programme s’ajoute à celui du « Programme d’Enseignement pour la Paix au sein des Populations dans les Pays en Conflit, sortant de Conflit ou Fragilisés » mis en place dans les 26 provinces de la République Démocratique du Congo qui est financé par la Fondation NERE.

2. Membres de l’Association Duchamps-Libertino.

Terrains : Conformément aux conditions du programme pour la paix de Martine Libertino, les terrains sont offerts par des chefs coutumiers des provinces concernées. Selon les accords, les frais de notaires sont pris en charge par les membres des « Comités Provinciaux ». À ce jour, 161 hectares de terrain agricole ont été offerts dans les provinces du Kongo-Central, de Kivu, de la Tshopo, du Kasai-Oriental, de Lualaba, du Sud-Kivu, de Lomami et du Maniema. Ils sont entièrement mis à disposition de la population participant aux programmes et sont gérés par la CMPA pour une valeur de \$ 321’000. À ce jour, ils abritent 5 « Villages pour la Paix » et 15 « Villages Solidaires pour la Paix » (5 groupes de trois villages).



Photo 1 : Arrivée des mentors et des membres du « Comité Provincial » à Bena-Kazadi

Photos 2 et 4 : Enfants et jeunes de la rue à Mbuji-Mayi qui reçoivent des tee-shirts et bénéficient de l’enseignement des mentors et des animateurs.

Photo 3 : Séance de travail avec Willy Masaka, Président et les membres du « Comité Provincial »

Suite du programme : leur déplacement vers Bena-Kazadi et leur accueil par les familles. Comme ces dernières, ils sont informés des responsabilités et de la solidarité que cette nouvelle vie leur demandera.

Les jeunes expliquent les actes (vols et agressions) que la misère et leur colère les ont incités à accomplir. Ils acceptent sans regret leur départ de la ville.

Photo 5 : Culture du niébé sur 1 hectare du terrain par les paysans de Bena-Kazadi.

Photo 6 : Les agriculteurs participant au programme suivent l’enseignement des mentors et des animateurs.

BUDGET PRÉVISIONNEL POUR L'ACHAT D'OUTILS AGRICOLES ET DE TROIS MOTOPOMPES

DESCRIPTION	Unité	Prix unité	Quantité	Total	Total (CHF)
Brouettes	Pièce	50	50	2'500	
Houes	Pièce	6	65	390	
Machettes	Pièce	10	65	650	
Pelles	Pièce	7	65	455	
Gants	Paire	3	130	390	
Bottes	Paire	20	130	2'600	
Casques	Pièce	5	130	650	
Bêches	Pièce	5	65	325	
Râteaux	Pièce	3	65	195	
Pioches	Pièce	5	65	325	
Arrosoirs	Pièce	5	65	325	
Motopompes	Pièce	800	3	2'400	
Tuyaux de refoulement	Mètre	5	50	250	
Tuyaux d'évacuation	Mètre	5	500	2'500	13'955
Frais bancaires				200	
10 % frais de gestion pour Association Duchamps-Libertino sur CHF 13'955				1'395.50	
5 % frais de gestion pour La Cempa sur CHF 13'955				697.75	2'293.25
TOTAL FINAL POUR OUTILS AGRICOLES ET TROIS MOTOPOMPES					16'248.25

BUDGET PRÉVISIONNEL POUR L'ACHAT DE SEMENCES

DESCRIPTION	Unité	Prix unité	Quantité	Total	Total (CHF)
Manioc	Sac	15	10	150	
Maïs	Sax/50 kg	50	10	500	
Palmiers	Pièce	25	100	2'500	
Caféiers	Pièce	25	150	3'750	
Gombo	Paquet/100 g	3	20	60	
Piments	Boite/50 g	12.50	20	250	
Gingembre	Botte	6	20	120	
Ail	Filet	8	20	160	
Oignons	Boite/100 g	12	10	120	
Céleri	Boite/100 g	7.50	10	75	
Tomates	Boite/50 g	5	20	100	
Aubergines	Boite/50 g	5	20	100	
Poivrons	Boite/100 g	13	20	260	
Soja	Kg	5	50	250	
Légumineuses	Sac/25 kg	100	5	500	
Arachides	Sac/50 kg	50	10	500	9'395
Frais bancaires				200	
10 % frais de gestion pour Association Duchamps-Libertino sur CHF 9'395				939.50	
5 % frais de gestion pour La Cempa sur CHF 9'395				469.75	1'609.25
TOTAL FINAL					11'004.25

BUDGET PRÉVISIONNEL - ACHAT DE MATÉRIEL POUR LA CONSTRUCTION DE 40 MAISONS PAR LES HABITANTS

DESCRIPTION	Unité	Prix unité	Quantité	Total	Total (CHF)
Tôles	Pièce	10	35	350	
Madriers 4/11	Pièce	6.50	50	325	
Chevrans 5/7	Pièce	7	40	280	
Planches de rive	Pièce	17	8	136	
Usinage planches de rive	Pièce	60	1	60	
Clous de tôle	Kg	4	7	28	
Clous de 12	Kg	3.50	2	7	
Clous de 10	Kg	3.50	5	17.50	
Clous de 8	Kg	3.50	5	17.50	
Clous de 6	Kg	3.50	2	7	
Portes	Pièce	90	4	360	
Fenêtres	Pièce	50	5	250	
Moustiquaires	Pièce	10	10	100	
Ciment	Sac	30	16	480	
Sable	Benne	75	2	150	
Roufing d'étanchéité	Sachet	1.50	30	45	
Fer feuillard	Pièce	1.50	40	60	
Ferrons de 6 mm pour la fixation de la toiture	Pièce	10	2	20	
Participation à l'achat du moule pour la confection des briques (\$ 600.00)				15	
Repas pour 2 personnes pendant 15 jours de construction	Jour	20	15	300	3'008
Frais bancaires				50	
10 % frais de gestion pour Association Duchamps-Libertino sur CHF 3'008				300	
5 % frais de gestion pour La Cempa sur CHF 3'008				150	500
TOTAL POUR LA CONSTRUCTION D'UNE MAISON					3'508
TOTAL POUR LA CONSTRUCTION DE 40 MAISONS					140'320

Total du budget « Outils et motopompes »	16'248.25
Total du budget « Semences »	11'004.25
Total du budget « Construction de 40 maisons pour les 40 familles recueillant les 80 enfants de la rue (2 par famille) »	140'320
TOTAL FINAL	167'572.50

PARTICIPATION FINANCIÈRE ET BÉNÉVOLE DE LA POPULATION	Total (CHF)
Terrain offert par le chef coutumier	150'000
Financement des droits de propriété par la CMPA de Kinshasa et les membres du « Comité Provincial »	4'500
Construction de 40 maisons par 17 maçons, 5 charpentiers et 3 jeunes de la rue (25) participant au programme 3'750 briques en terre cuite à 0.23 la pièce = \$ 862.50 x 40	34'500
TOTAL FINAL	189'000

455 personnes (65 familles) bénéficiant de l'achat des outils et des semences Dont 40 familles, recueillant 80 enfants et jeunes de la rue, bénéficiant de la construction des maisons.	
Montant par personne permettant à 455 habitants une autonomie alimentaire (\$ 27'252.50 : 455)	CHF 59.89

Hermance et Kinshasa, le 3 septembre 2025

COMMUNAUTÉ DE MÉDIATEURS

POUR LA PAIX EN AFRIQUE (CMPA), KINSHASA

Willy Masaka Tshiteya, Président

Marlène Malutu, Vice-Présidente

Irénée Mangbako, Vérificateur des comptes





ASSOCIATION DUCHAMPS-LIBERTINO, GENÈVE

Martine Libertino, Présidente et Conceptrice des programmes

martinelibertino@sunrise.ch




ASSOCIATION DUCHAMPS-LIBERTINO

Pour l'Encouragement de la Sagesse et de la Paix dans le Monde

Reconnue d'utilité publique

11, rue du Bourg-Dessus

CH – 1248 Hermance/Genève

Tél : 0041 (0)22 751 11 20

association@duchamps-libertino.ch

<http://www.associationduchamps-libertino.org>

POUR VOS DONS

Association Duchamps-Libertino – 1200 Genève

IBAN CH37 0900 0000 1719 6418 4

BIC POFICHBEXXX